

Chronique de la médiatrice

## Ecart de publicité, par Véronique Maurus

LE MONDE | 29.05.10 | 13h42 • Mis à jour le 29.05.10 | 14h03

**E**n mai 1945, *Le Monde*, naissant, n'avait consacré aux émeutes de Sétif que trois entrefilets, suivis par une enquête factuelle sur la situation en Algérie - avec dix jours de retard. Cette prudence dura jusqu'à la confirmation, en 1957, de l'usage de la torture. Lui succéda, dès lors, un combat d'ordre moral pour une solution de paix négociée. Une position qui, à la fin de la guerre, fit du journal une cible des attentats de l'Organisation armée secrète (OAS) - en février 1962, les domiciles d'Hubert Beuve-Méry et de trois rédacteurs furent plastiqués.

En prônant l'apaisement des mémoires et le partage des vérités historiques entre l'Algérie et la France, dans un éditorial de première page, vendredi 21 mai, *Le Monde* est donc parfaitement fidèle à ses positions. L'occasion est donnée par la présentation, à Cannes, d'*Hors-la-loi*, de Rachid Bouchareb, un film relatant les événements de Sétif, contesté par une fraction de la majorité et des représentants des rapatriés. Dans la même édition, le journal publie une double page Contre-enquête intitulée "France-Algérie : peut-on réconcilier les mémoires ?"

Hélas !, trois pages plus loin, il publie aussi un gros encart publicitaire titré : "La vérité sur les crimes du Front de libération nationale (FLN). Les familles des victimes innocentes des "hors-la-loi" de Rachid Bouchareb demandent Vérité et Justice." Signé par le collectif Jeune Pied-Noir accompagné de plusieurs "associations soutenant la campagne Vérité et Justice pour les Français rapatriés", il évoque, photos à l'appui, les "milliers de pieds-noirs, de soldats torturés, égorgés ou disparus", et appelle à un grand rassemblement, vendredi 21 mai, devant le monument aux morts de Cannes.

C'est peu dire que cette incohérence a choqué. "Certes c'est une pub, mais êtes-vous obligés de l'accepter ? Tout le monde peut-il acheter votre ligne politique ? Vous ne pouvez pas afficher la modération et la recherche de vérité en première page et afficher des positions partisans en page 12. Un peu de courage dans vos choix !", regrette Edith Miquet (Wattignies, Nord).

"A la lecture du Monde, j'ai bien cru m'étrangler, renchérit David Michel (Rennes). De mes souvenirs d'école, j'ai retenu que *Le Monde* s'était positionné contre la guerre en Algérie et l'extrémisme de l'OAS et des pieds-noirs. Voir une publicité aussi manichéenne et qui conviendrait